

Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Daubenfeld, 24 juin 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 1 p. (459v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Daubenfeld, 24 juin 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52363>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 juin 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Daubenfeld, A.](#)

Lieu de destination Place de l'Hôtel-de-ville, Chauny (Aisne)

Scripteur / Scribeur [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin envoie à Daubenfeld sous pli recommandé une lettre qu'il avait gardée par inadvertance.

Notes Lieu de destination : « Chez M Dongé place hôtel de ville Chauny Aisne » selon l'index du registre de correspondance.

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Information](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
16 juin 1887

Monsieur Daubensfeld,

Je vous envoie, sous ce
pli recommandé, la
lettre que vous me
demandez par votre
lettre d'hier et que
j'avais gardée par
inadvertance.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes parfaites
civilités